

en 10 ans, l'école est passée de 700 étudiants à 4 500, et de 80 permanents à 330

5-6 minutes

L'EM Normandie est passée en 10 ans de 700 étudiants à 4 500, avec cette année encore une progression de 27 % de ses effectifs, indiquent le 4 septembre 2019 son directeur général, Jean-Guy Bernard, et celui qui le remplacera d'ici quelques mois, le directeur général délégué Elian Pilvin ([lire sur AEF info](#)). En plus d'un développement en France, "la stratégie est de passer à une conquête internationale" avec en particulier des projets en Chine et au Vietnam, pays où l'école pourrait décider d'une implantation physique.



Jean-Guy Bernard, DG de l'EM Normandie, et Elian Pilvin, DG délégué Libre de droits

Chaque année, la progression des effectifs de l'EM Normandie s'élève entre 18 % et 20 %, mais elle est de 27 % cette rentrée, se félicitent Jean-Guy Bernard, directeur général de l'EM Normandie et son successeur annoncé pour 2020, Elian Pilvin, actuellement DG délégué et directeur du développement et des opérations depuis 2015 ([lire sur AEF info](#)). Cette hausse du nombre d'élèves profite à l'ensemble des campus pour atteindre un effectif total

d'environ 4 500, dont près de 3 000 en Normandie (Caen et Le Havre), 1 300 à Paris et environ 300 à Oxford et Dublin.

Le programme grande école "tire" cet accroissement, puisqu'il représente 1 300 des 1 650 nouveaux élèves accueillis cette rentrée. Les dirigeants de l'EM Normandie constatent également une "forte poussée" d'étudiants internationaux, de l'ordre d'une centaine. Du côté de l'encadrement, l'école poursuit ses "efforts sur les recrutements" avec cette année 30 emplois créés, dont 14 nouveaux professeurs permanents pour un total de 330 personnels (dont 85 professeurs permanents), contre 80 (dont une vingtaine d'enseignants) il y a 10 ans.

Des "investissements lourds" pour assurer la croissance

Cette croissance oblige l'EM Normandie à étendre sa superficie de locaux, un nouveau campus au Havre devant d'ailleurs être inauguré en début d'année prochaine. Situé dans le même bâtiment que [la Cité numérique](#), lieu d'innovation voulu par la métropole havraise et favorisant les rencontres entre étudiants et monde de l'entreprise. "Nous allons faire un bâtiment high tech en partenariat avec Microsoft autour des technologies éducatives", signale Jean-Guy Bernard. Pour le campus parisien, situé dans le XVI^e arrondissement, l'école disposera de 4 100 m², contre 1 000 m² il y a quatre ans. À Oxford, elle compte sur 150 à 200 m² supplémentaires pour un total de 600 m², et en bénéficiant des équipements du campus environnant ([lire sur AEF info](#)).

L'EM Normandie entend se doter d'un "plan de croissance ambitieux sur les trois prochaines années", poursuit Elian Pilvin, en agissant "avec précaution" car cela engage "des investissements lourds". Pour Jean-Guy Bernard, "il fallait atteindre une taille critique". "Nous voulons maintenant passer à un autre stade, avec un travail d'harmonisation" sur "la qualité de service, l'encadrement, l'innovation pédagogique", ainsi que pour gérer la "croissance mathématique" se répercutant sur les différentes années d'étude et qui nécessite des infrastructures comme des moyens humains.

Une stratégie de "conquête internationale"

Cette augmentation des effectifs s'explique aussi par une croissance démographique forte en France, remarque Elian Pilvin. L'enseignement supérieur en bénéficie, mais "tout l'enjeu aujourd'hui est de réfléchir à la transformation du modèle

économique liée au plateau de natalité attendu pour 2022 ou 2023", et donc "un marché qui ne sera plus en croissance". Il s'agit d'anticiper d'ores et déjà cette inflexion en adoptant une stratégie tournée vers "la conquête internationale". Dans le contexte actuel "du Brexit", notamment, "la France a une carte à jouer".

En Asie, deux nouveaux programmes sont ainsi annoncés en Chine, avec deux MBA et deux DBA proposées dans quatre ou cinq villes chinoises, soit à terme six MBA et six DBA dans ce pays sous le label "EM Normandie", tout en développant "des présences physiques". Au Vietnam, l'EM Normandie "continue sa progression" grâce notamment à des accords passés avec les autorités pour former "les cadres, dirigeants et élus des provinces", ainsi que les membres du comité central du parti communiste.

"Nous faisons la mise en place de la digitalisation des plateformes des universités du pays, en commençant par celles de la Défense", signale Jean-Guy Bernard. L'école intervient comme "prestataire du gouvernement pour la partie *smart education*", en jouant le rôle d'intégrateur pour le compte d'un consortium vietnamien. Ces différentes actions engagées depuis quelques années conduisent l'école normande à réfléchir à "la proposition qui lui est faite" d'une implantation physique au Vietnam. "La décision sera prise dans l'année", indiquent les deux DG.